

Commentaire mensuel sur les placements

Août 2010

FAITS SAILLANTS DE JUILLET

- Rassurés par les tests de tension effectués par les banques européennes, les investisseurs ont échangé leurs actifs plus sécuritaires (qui s'étaient appréciés lors du deuxième trimestre de 2010) contre des actifs plus cycliques comportant des risques plus élevés.
- **Les valeurs sécuritaires en perte de vitesse**
 - Le cours de l'or a chuté tandis que les prix du pétrole, des engrais et des métaux de base grimpaient (or : -5 %, pétrole : +4 %, ammoniac : +7 %, urée : +14 %, cuivre : +12 %, zinc : +14 %, aluminium : +11 %).*
 - Délaissé, le dollar américain (monnaie la plus liquide au monde) a perdu de la valeur, tandis que l'euro et le dollar canadien s'appréciaient considérablement.
 - Les cours des obligations ont reculé pour pratiquement toutes les durées, alors que les marchés boursiers ont fortement progressé (voir le Tableau 1).
- L'économie canadienne continue d'enregistrer de meilleurs résultats par rapport aux États-Unis où la croissance économique demeure léthargique, malgré quelques nouvelles positives provenant de sociétés américaines.
- Malgré la conjoncture économique changeante, les sociétés canadiennes et américaines ont affiché une excellente croissance des bénéfices lors du deuxième trimestre.

APAISEMENT DE LA CRISE EN EUROPE

Certaines personnes ont qualifié de « stabilisateurs de confiance » les tests de tension effectués par les banques européennes. Pour ma part, je dirais qu'ils sont une bonne raison de se caler dans une chaise Adirondack et de déguster une boisson fraîche lors d'une chaude journée de juillet. D'une façon comme une autre, les investisseurs du monde entier en ont profité pour se détendre un peu et les marchés mondiaux ont exprimé leur soulagement par une forte remontée en juillet (voir le Tableau 1).

Moins anxieux, les investisseurs qui s'étaient réfugiés dans les titres sécuritaires au deuxième trimestre de 2010 ont modifié leur stratégie. Ils ont sorti l'argent qu'ils avaient investi dans les obligations, le dollar américain et l'or (refuges traditionnels des investisseurs anxieux) pour le replacer dans des avoirs plus cycliques, tels que le pétrole, les métaux de base, les actions et certaines devises comme l'euro et le dollar canadien.

Tableau 1 – Sommaire des résultats des principaux marchés

Résultats boursiers*	Juillet	ÀCJ
S&P/TSX composé	3,7 %	-0,3 %
S&P500	6,9 %	-1,2 %
– en \$ CA	3,5 %	-2,9 %
MSCI EAEO	4,6 %	-4,8 %
– en \$ CA	5,8 %	-8,9 %
MSCI Marchés émergents	5,8 %	0,2 %
Obligataire universel DEX**	0,1 %	4,3 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	0,4 %	6,4 %

*monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement

**rendement total, obligations canadiennes

Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

PLEINS FEUX SUR LES RESSOURCES

L'économie canadienne, qui repose essentiellement sur les produits de base, est liée aux perspectives économiques des autres pays du monde entier. En juillet, le marché des actions canadiennes a bénéficié des résultats supérieurs aux prévisions de croissance économique du deuxième trimestre, surtout en Europe et en Chine. La Chine est maintenant le plus grand consommateur d'énergie au monde. Elle a consommé 2,3 milliards de tonnes d'équivalent pétrole en 2009, comparativement à 2,2 milliards de tonnes aux États-Unis**. Les marchés des produits de base se sont redressés en juillet en partie parce que les investisseurs étaient moins préoccupés par un ralentissement économique marqué en Chine – tout un changement de comportement par rapport au deuxième trimestre de 2010.

Vu que le secteur canadien de l'énergie a semblé tirer parti de l'amélioration des perspectives économiques mondiales, comment se fait-il que le secteur canadien des matériaux (voir le Tableau 2) est le seul à avoir enregistré des résultats négatifs au dernier mois. La réponse est liée à l'intérêt, ou plutôt au manque d'intérêt, envers le métal jaune. Après s'être maintenus à un niveau élevé pendant plusieurs mois, les cours de l'or ont perdu plus de cinq pour cent lorsque les craintes au sujet de la crise de la dette souveraine en Europe se sont apaisées. Des dégagements sont survenus dans le secteur aurifère malgré la faiblesse du dollar américain (qui entraîne habituellement une hausse des prix de l'or), ce qui confirme le fait que la vigueur de l'or au cours des derniers mois était attribuable à la peur qui régnait dans les marchés. Malheureusement, comme les sociétés

aurifères représentent bien plus que 50 % des investissements effectués dans le secteur canadien des matériaux, la vigueur des autres sociétés productrices de produits de base, telles que les sociétés minières et les sociétés de métaux diversifiés, qui ont progressé de plus de 18 %, a été insuffisante pour permettre au secteur d'enregistrer des résultats positifs. Tandis que les sociétés aurifères chutaient de plus de 10 %, les sociétés de métaux les plus performantes gagnaient plus de 18 %. Pour sa part, l'indice S&P500 s'est démarqué en obtenant un rendement mensuel de 12 % sur ses placements dans le secteur des matériaux, où l'or ne représente qu'une petite partie des avoirs.

Au Canada, Research in Motion (RIM) a fortement contribué aux résultats du petit mais très performant secteur des technologies de l'information en juillet. RIM a rebondi après sa glissade du deuxième trimestre... et les quelques problèmes de réception du nouvel d'Apple n'ont pas nui à sa position concurrentielle!

FLAMBÉE DES PRIX DU BLÉ

Les prix du blé ont enregistré un bond spectaculaire de 42 % en juillet lorsque les récoltes de deux grands pays producteurs ont été endommagées à cause de la température (vague de chaleur et sécheresse en Russie et inondations en Chine). Au Canada, les prix plus élevés des récoltes signifient un bilan amélioré pour les entreprises agricoles, ainsi qu'une augmentation des ventes pour les producteurs d'engrais et les fabricants de machinerie agricole.

Rendements sectoriels du S&P/TSX*	Juillet	ACJ
S&P/TSX	3,7 %	-0,3 %
Énergie	3,9 %	-4,6 %
Matériaux	-1,5 %	-0,7 %
Industrie	6,0 %	4,4 %
Consommation discrétionnaire	3,7 %	10,3 %
Biens de consommation de base	8,1 %	-2,4 %
Santé	1,6 %	23,1 %
Finance	5,9 %	1,4 %
Technologie de l'information	9,5 %	-12,9 %
Télécommunications	1,7 %	8,8 %
Services aux collectivités	6,7 %	1,6 %
*cours seulement		
Source : Banque Nationale		

LE SOLEIL BRILLE PLUS AU NORD

Depuis le début de la reprise économique, le Canada a enregistré de meilleurs résultats que les États-Unis, où la reprise a été de toute évidence léthargique. C'est tout particulièrement vrai dans le secteur de l'emploi. La croissance de l'emploi demeure un sujet délicat aux États-Unis. Alors qu'au Canada presque tous les emplois perdus pendant la récession ont été remplacés, les emplois supprimés aux États-Unis n'ont pratiquement pas été remplacés.** Il n'est donc pas surprenant que le niveau de confiance des consommateurs américains reste faible. La Banque du Canada a réagi à l'amélioration des données économiques en haussant de 0,25 % ses taux en juillet, tandis que la Réserve fédérale américaine n'a eu d'autre choix que de maintenir son taux déjà très bas à cause de la faiblesse de l'économie. Heureusement, la Réserve fédérale semble juger qu'il vaut mieux mettre en place trop que pas assez de mesures de relance, surtout avec la baisse du taux d'inflation.

Dans les bonnes nouvelles, les sociétés américaines affichent généralement une bonne rentabilité et leurs bilans s'améliorent. Elles détiennent des liquidités importantes et leur endettement diminue. La prochaine étape logique devrait être une augmentation de l'embauche, élément crucial pour soutenir la reprise économique aux États-Unis. Enfin, même si la conjoncture économique semble s'améliorer aux États-Unis, il semble qu'à court terme, nous resterons en « mode attente ».

PROFITEZ DU RESTE DE L'ÉTÉ

La réponse positive des marchés en juillet ne signifie pas que les marchés boursiers sont complètement tirés d'affaire. Cela veut simplement dire que les investisseurs commencent à penser que le pire de la crise de la dette souveraine en Europe est maintenant chose du passé. Bien que la plupart des signes d'une croissance économique mondiale demeurent positifs, il faut s'attendre à ce que cette expansion économique ralentisse et à ce que les investisseurs restent prudents. Cette situation devrait perdurer un certain temps, et il ne faudra pas s'étonner d'une certaine volatilité à court terme. L'important toutefois est que les entreprises vont maintenant mieux et que la hausse des bénéfices se traduira par des cours plus élevés à long terme.

Par conséquent, mettez en place un programme de placement bien diversifié avec un niveau de risque approprié, puis assoyez-vous dans votre chaise d'été préférée, détendez-vous et profitez du reste de l'été!

*Source : NB Financial, Bloomberg

** Andersen Economic Research Inc.

GCL, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable de Gestion des capitaux London ltée.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que Gestion des capitaux London ltée (« Gestion des capitaux London ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière. Gestion des capitaux London est une filiale de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie. La London Life et Gestion des capitaux London sont membres du groupe de sociétés de la Corporation Financière Power.